

CHÂTEAU BLANC

Laissez parler les p'tits... cailloux

Depuis près d'un an, Larissa Pérékrestova d'Odessa, mosaïste ukrainienne de renommée internationale, initie les enfants du Charrel à l'art de la mosaïque byzantine.

La salle du premier étage de Château Blanc, au Charrel, résonne d'un accent slave inattendu. "Regarrrez bien ce livrrre et choisissez l'image qui vous attirre", conseille une jeune femme blonde tout sourire à la dizaine d'enfants présents ce jour-là. Larissa Pérékrestova arrive d'Odessa, en Ukraine. Mosaïste internationalement reconnue, elle a choisi, tel le Petit Poucet, de semer ses petits cailloux sur le chemin des enfants du Charrel. "L'histoire de l'Art du monde entier et mon expérience m'ont prouvé que l'Art a une grande influence sur les hommes, confie Larissa. Il peut susciter des émotions tellement diverses. Le but que je me suis fixée en tant qu'artiste est de faire un art positif", poursuit-elle. Et elle le transmet aux enfants en essayant à travers la mosaïque de leur donner une vision positive du monde.

Ses outils, des petits morceaux de granite, de quartz, de marbre ou de pâte de verre de Murano, dorée à la feuille d'or, qu'elle fait venir d'Italie. Les enfants choisissent une image puis la reproduisent sur une feuille de papier à dessin. Ils tracent les ombres, les changements de couleur. Les morceaux de pierre seront ensuite collés avec un matériau 100% naturel : farine, eau, miel. Jeanne Curnier, mère de Larissa et présidente de l'association "Optimisme dans l'art", qu'elles ont créée à Marseille, explique : "Aubagne est réputée pour l'art de la terre. La ville est très attachée à ce patrimoine,



c'est peut-être ce qui nous a fait nous rencontrer". Le directeur de la maison de quartier, Christophe Després, est intarissable sur sa



Larissa, une artiste généreuse.

rencontre avec Larissa. "Je venais d'arriver à Aubagne en août dernier lorsque le téléphone a sonné. Cet accent slave au bout du fil m'a immédiatement conquis. Mais j'ai été définitivement acquis au projet d'atelier de mosaïque lorsque j'ai rencontré

Larissa et ses œuvres. Une artiste de dimension internationale pour les enfants du quartier, on ne peut pas laisser passer cela". C'est donc tout naturellement que Larissa s'est retrouvée à Aubagne pour transmettre sa passion. Faire durer le patrimoine est un autre des défis de l'artiste ukrainienne et c'est la raison pour laquelle son choix s'est porté sur la mosaïque qui permet d'inscrire les œuvres dans la durée. Lorsque Christophe voit les enfants du quartier casser les petits morceaux de cailloux, il est émerveillé. "Dire que ces œuvres composées par les enfants du Charrel seront encore là dans mille ans, c'est fantastique." Déjà une cinquantaine d'enfants ont participé à l'atelier. Une histoire est née entre l'artiste et ses disciples. L'aventure devrait permettre à d'autres enfants de rencontrer cette technique ancestrale et son prolongement contemporain, puisque l'équipe du Château Blanc souhaite inscrire l'atelier dans la durée. Et qui sait, un atelier pour les adultes pourrait voir le jour...

Maison de quartier du Charrel

L'art de la mosaïque enseigné aux enfants du quartier

Durant le trimestre la maison de quartier et l'association « Optimisme dans l'art » mettent en place un atelier de mosaïque ouvert aux enfants.

LS en ont de la chance les enfants du Charrel. Depuis la rentrée et durant tout le trimestre, la maison de quartier Château Blanc et l'association internationale « Optimisme dans l'art » - installée à Marseille - ont mis en place un atelier mosaïque exclusivement pour eux.

Leur grande chance est de côtoyer et de suivre les cours et les conseils avisés d'une artiste ukrainienne mondialement reconnue : Larissa Perekrestova. Mosaïste, peintre, sculptrice, à 29 ans Larissa est une touche à tout au talent exceptionnel. Artiste jusqu'au bout des doigts, la jeune Ukrainienne et sa mère Jeanne Curnier, présidente de l'association, ont donc mis leur savoir-faire artistique à disposition des enfants.

Une présence qui peut paraître incongrue à la maison de quartier. « La Ville d'Aubagne fait énormément pour l'art et l'art de la terre en particulier. C'est pourquoi nous avons souhaité venir animer un atelier ici, confie la présidente, Jeanne Curnier. Comme le nom de notre association l'indique nous souhaitons partager avec le plus grand nombre ce que la beauté de l'art et l'optimisme de l'art peuvent apporter à chacun. Et quoi de mieux que de le partager avec des enfants ? C'est ce partage et cet échange avec les jeunes générations qui permettent de faire vivre l'art et de développer avec eux ce qu'il contient de positif. »

Ils sont donc une douzaine d'enfants âgés entre 7 et 11 ans à venir chaque mardi soir s'exercer à l'art de la mosaïque. Art ancien et moder-



Tous les mardis du trimestre, une douzaine d'enfants du Charrel suit les conseils avisés de l'artiste ukrainienne Larissa Perekrestova pour réaliser leur propre mosaïque. (photos S.D)

ne, la mosaïque comporte multiples facettes. Une exposition retraçant l'histoire de la mosaïque accompagne l'atelier : « pour donner aux enfants un large panorama de tout ce qu'on peut faire et tout ce qu'on a pu faire dans l'antiquité. Cette exposition permet aux enfants de comprendre les fondements de l'art ancien pour créer », explique Larissa Perekrestova. Et ce n'est pas Manon 9 ans qui va dire le contraire : « avec les pierres et la matière qu'on manipule ce qui m'a intéressé c'est l'histoire de la mosaïque. »

Pourtant, le travail de création est minutieux et demande un certain savoir-faire et beaucoup de patience.

« J'essaie d'en avoir... », confie Fanny 8 ans. Je ne connaissais pas la mosaïque mais on nous a montré des tableaux anciens et j'ai trouvé ça très beau. Alors j'ai voulu essayer. Ce qui me plaît le plus c'est la couleur et la taille des pierres. »

Quartz, marbre, granit, pâte de verre de Murano dorée à la feuille d'or se mélangent dans les assiettes. Des pierres brutes et naturelles. « C'est important d'offrir aux enfants plusieurs matériaux pour leur approche de l'art », précise Larissa. La technique de collage aussi est 100% naturelle : farine, miel, eau mélangés et cuits ensemble pour obtenir une pâte collante « à l'ancienne ». Seule

technique moderne appliquée à la mosaïque la résine de bauxite passée en finition pour protéger l'œuvre.

Mais en trois séances, les apprentis mosaïstes n'en sont pas encore là : « Je suis quand même impatiente que ça soit terminé pour voir le résultat final », avoue Manon. Et comme sa copine Mélanie qui s'attache à la réalisation d'un pélican, les voilà replongées dans leur travail de création. Mardi après mardi... « Et pas question d'oublier un cours sinon je me fais gronder », intervient la maman de Fanny qui vient récupérer aussi les petites voisines.

La passion de l'art n'a pas de limites...
Sandrine DOMINIQUE

Larissa : le talent à l'état pur

« L A valeur n'attend pas le nombre des années ». Le talent non plus. Larissa Perekrestova en est l'exemple type.

A seulement 29 ans, cette jeune artiste ukrainienne fait état d'un parcours exceptionnel. A 12 ans, elle remportait le 1er prix de peinture de Kiev, la capitale ukrainienne, pour le portrait à l'huile de sa grand-mère. Élève de l'école d'art d'Odessa qui a formé Kandisky, elle sort major de sa promotion en 1994 et diplômée en tant que professeur de peinture. Puis elle étudie le dessin, la sculpture, la céramique et la mosaïque à l'école supérieure des beaux-arts d'Odessa. Depuis 1997 elle vit et travaille à



Larissa Perekrestova.

Marseille. Grand Prix des Sciences, Arts et Lettres de Marseille en 2001, elle participe à de nombreuses expositions à l'étranger et à de multiples concours internationaux.

Elle a ainsi reçu le 1er prix d'art décoratif de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts en 1998 et 2000, le 1er prix du concours international de Poteries à Athènes en 1998 pour sa statue « Mariage de Chiens » et remporté le concours - concours long de 10 ans - de la Cathédrale Notre Dame de Paris avec sa sculpture de Saint-Antoine de Padoue et de Saint-François d'Assises. L'artiste a également travaillé pour la Basilique de Fourvière à Lyon avec une mosaïque de 5m sur 3m représentant « la vie de St Jacques de Compostelle ». Même, le couturier Pierre Cardin n'a pas résisté à l'idée de voir représenté l'ensemble de ses créations sur mosaïque...
S.D



1er prix

C'est avec cette sculpture d'argile « Mariage de chiens » que Larissa Perekrestova a remporté le concours international de poteries d'Athènes en 1998. Le jury a été époustoufflé par cette sculpture creuse et surtout par la décoration inspirée par les arts anciens de plusieurs nationalités.

Allauch

La magie de la mosaïque par Larissa Perekrestova au musée

Depuis le 4 février et jusqu'au 4 avril, le musée présente une exposition intitulée « Fragments d'éternité ». L'invitée : Larissa Perekrestova.

EN effet, c'est une sélection d'œuvres en lien avec l'histoire, la symbolique et la spiritualité que propose le musée. L'artiste, pour réaliser les mosaïques, s'est inspirée des traditions artistiques romaine, byzantine, chrétienne et ukrainienne. La mosaïque apparaît dans le monde grec du 8e siècle avant notre ère et se développe ensuite dans tout l'Empire romain et byzantin. Résistant mieux que les fresques et les peintures, les mosaïques antiques ont su traverser les siècles. Elles continuent aujourd'hui à exercer leur pouvoir de fascination.

L'œuvre de Larissa

Perekrestova d'Odessa s'inscrit dans cette continuité. A partir de tesselles colorées, elle compose des images fragmentées qui mélangent tradition antique et vision contemporaine. Le jeu de la lumière sur les fragments de pierre, d'or et de verre restituent le souffle épique ou spirituel qui a guidé le travail de l'artiste.

En réinventant une mosaïque figurative contemporaine, Larissa Perekrestova d'Odessa se place dans le rang des plus grands artistes du 20e siècle qui s'y sont intéressés, comme Marc Chagall entre autres.

Avec les mosaïques contemporaines de Larissa Perekrestova d'Odessa, le musée prolonge son exploration des multiples aspects de la symbolique dans l'art.

Portrait de l'artiste

Larissa Perekrestova est née en 1974 à Odessa en Ukraine (d'où elle a tiré son nom d'artiste). Elle étudie

les Beaux-Arts à l'école Gregov d'Odessa. Major de sa promotion, elle obtient le titre de Professeur d'Art. C'est à Athènes qu'elle étudie la mosaïque. Elle rejoint la France avec sa mère.

Encouragée très jeune en raison de ses talents multiples, Larissa choisit la mosaïque et se fait vite remarquer pour sa maîtrise de la gamme chromatique (jusqu'à 300 nuances de couleurs obtenues à partir de marbre, granit, quartz et de pâte verre du monde entier) et sa capacité à synthétiser toutes les époques de cette technique ancienne de plus de trente siècles.

L'artiste s'installe à Marseille en 1997 où elle obtient le Grand Prix de l'Académie des lettres, Sciences et Arts en 2001.

Aujourd'hui, Larissa réalise deux projets d'envergure : « La vie de Saint Jacques de Compostelle » pour la basilique de Fourvière et « La vie de Jésus enfant » pour le

Vatican, sous forme de mosaïques murales monumentales.

Par ailleurs, il faut signaler que l'exposition du musée d'Allauch sera l'occasion de voir une dernière fois réunies les deux mosaïques monumentales « L'histoire de France » et « L'histoire de l'Ukraine ».

Au cours du vernissage de l'exposition « Fragments d'éternité », l'invitée du musée explique : « Cette exposition me permet d'offrir aux Allaudiens et à tous les visiteurs un message de beauté et de sagesse. Ce message pourrait trouver une trace définitive dans la réalisation d'une mosaïque sur l'histoire d'Allauch ».

Bref, l'exposition de Larissa est à voir absolument ; le visiteur ressortira subjugué par la magie de la mosaïque et la beauté des œuvres.

C.G.

Musée d'Allauch : 04.91.10.49.00.

Le secteur de Marseille accueillira sont attendus Préfecture élus Fossé événement formés plus « De plus, une rave à prendre en nier, au no testation à

2
Ca
Vi
7

P

Tél.
e-m
Synd